

LES CAMPAGNES DE LA 1^{re} DFL (janvier 1943-mai 1945)

Le 17 janvier 1943, de Gaulle décide que les Forces françaises libres qui prendront part à la campagne de Tunisie seront placées sous le commandement de Larminat et organisées en deux grandes unités :

- une division d'infanterie, confiée à Kœnig,
- une division légère mécanique, confiée à Leclerc.

Cette décision est à l'origine des deux divisions emblématiques de la France Libre : la 1^{re} DFL et la 2^e DB.

La 1^{re} DFL au défilé de la victoire à Tunis s'est jointe à la 8^e armée britannique.



La campagne de Tunisie (février-mai 1943)

La 1^{re} DFL est officiellement créée le 1^{er} février 1943, sous les ordres de Larminat ; elle comprend deux brigades : la 1^{re} (général Kœnig) et la 2^e (général Brosset). Le BIMP (bataillon d'infanterie de marine + bataillon du Pacifique, qui ont fusionné après Bir Hakeim) est la seule unité de la 1^{re} DFL à opérer en Tunisie aux côtés de la 8^e armée britannique. La DFL prendra part à la fin de la campagne de Tunisie, notamment aux combats de Djebel Garci et Takrouna (prise par la brigade Brosset).

Malgré un coût humain élevé, cette campagne amène aux FFL de nombreux éléments de l'armée d'Afrique (dont le 7^e régiment de chasseurs d'Afrique et le 4^e régiment de spahis). De Gaulle encourage Larminat et Leclerc, chef de la 2^e DFL (future 2^e DB) à accepter dans leurs rangs tous ceux qui veulent se rallier aux FFL. Le 20 mai 1942, les FFL prennent part au défilé de la victoire à Tunis, aux côtés des troupes britanniques.

La DFL rejoint le camp de Zouara, à une centaine de kilomètres de Tripoli. Le 31 juillet, il est mis fin aux engagements dans les FFL proprement dites, mais de Gaulle souhaite qu'elles conservent leur figure et leur caractère en même temps que leur ardeur dans l'organisation militaire française désormais reconstituée. Brosset succède à Kœnig à la tête de la 1^{re} DFL, qui est regroupée et réorganisée à Nabeul (Tunisie) et qui prend officiellement le nom de « 1^{re} division militaire d'infanterie » (1^{re} DMI), mais, jusqu'à la fin

de la guerre, on continuera de l'appeler : 1^{re} DFL (20 septembre 1943).

La campagne d'Italie

Le 7 janvier 1944, un décret du CFLN réorganise les forces françaises d'Afrique du Nord (ex-FFL + ex-armée d'Afrique) en deux grandes masses : le

Victoire en Italie (mars - juin 1944)

La DFL-DMI est devenue une grande unité de 18 000 hommes, avec trois brigades d'infanterie, des unités d'appui, des services. Mais, comme le souhaitaient de Gaulle, Brosset et tous ses membres, elle conserve son caractère FFL. À la fin de mars 1944, la DFL-DMI est affectée au corps expéditionnaire français en Italie (CEF) ; elle quitte la Tunisie pour Naples trois semaines plus tard. Pour la première fois, des FFL vont combattre dans le cadre d'un corps d'armée français, sous les ordres d'un général français.

La campagne est marquée par de brillants exploits des hommes de Brosset, notamment lors de la prise des massifs du Garigliano et des Aurunci. Brosset avait écrit à de Gaulle : « *Ma division n'existera qu'autant qu'elle se battra. (...) Elle se désagrègerait si elle ne se battait pas.* » Au début de juin 1944, tandis que le gros de la DFL s'élance vers la Toscane à la poursuite des troupes ennemies en déroute, un détachement du BIMP entre dans Rome. Après de nouveaux combats en Toscane (Bolsena, Radicofani, Monte Calcinajo), la DFL regagne Naples le 27 juin. Après trois semaines de repos et de réorganisation, elle s'embarque pour la Provence, via Brindisi et Tarente, le 18 juillet.



Détente des Français libres à Tripoli.